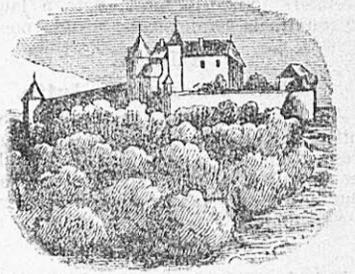




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts
Suisse	25 »
Etranger	30 »
annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à **Publicitas S. A.**
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 9^h 11^h 47 (d. j. f. 14^h 32) 15^h 20^h 12 - BULLE, dép. 7^h 23 (7^h 38) 10-- 13^h 08 17^h 58

Le sain exercice de la démocratie. Le libéralisme.

Le libéralisme est la seule doctrine politique qui donne à la république son entière et complète signification. Seul, il permet à la société l'exercice réel de la démocratie.

Volontiers, aujourd'hui, on dénigre la plus noble et la plus justifiable des conquêtes de la civilisation, celle qui met le plus d'égalité dans les relations sociales nécessaires, autorise les ascensions les plus légitimes et respecte ce que Dieu a mis comme un trésor sacré au fond de chaque être humain qu'il créa : le libre arbitre. Il n'y a pas de démocratie sans libéralisme, et le libéralisme puise sa raison d'être dans l'exercice du pouvoir par le peuple, que le système parlementaire ait conduit à un fractionnement parfois (pas toujours) regrettable des partis, nul ne saurait le contester, mais, prétendre que ces inconvénients dépassent en importance ceux qu'engendre tout système autoritaire, autoritaire, est une autre question. Quand l'arbitraire, voire l'injustice, règnent en maîtres dans un gouvernement, que le peuple n'est plus qu'un vil troupeau que l'on mène à l'abattoir, que l'être composé d'un corps et d'une âme est enchaîné dans la partie la plus noble de sa personne, qu'il doit, contre sa volonté et contre le droit des gens, s'incliner en esclave devant la volonté capricieuse d'un maître farouche et dur, ne faut-il pas avouer que le régime qui gouverne d'après de tels principes est tombé tout au fond, dans le bas-fond de l'échelle sociale ?

La démocratie, pour produire les merveilles sociales que l'on est en droit d'en attendre, doit se développer graduellement, par le développement parallèle de l'instruction, du progrès social, du respect d'autrui, de la prédominance de l'intérêt général sur les intérêts privés. Son perfectionnement est éternel. Elle procure à ses adeptes cette saine indépendance qui engendre les activités débordantes, les initiatives fécondes, les résultats les plus palpables et les plus durables pour l'ensemble des individus. Loin de déifier l'Etat, comme le tentent tous les régimes assis sur la force de l'autocratie, elle sait que ce dernier est au service de la communauté et a été créé pour elle, et non elle pour lui. Dieu n'a-t-il pas en effet mis sur la terre l'homme et la femme pour vivre en familles ? Ce n'est que le besoin qui a obligé ses dernières à se grouper en solides et plus vastes associations. L'homme y doit conserver son entière indépendance d'action et d'esprit. Tout régime qui viole par quelque côté ces règles élémentaires du droit des gens est un intrus. Il fait songer à ces parvenus, qui, ne se souvenant plus de leur origine, se plaisent à couvrir de mépris leurs anciens compagnons.

C'est ainsi que la dictature mussolinienne, qui fera peut-être de grandes choses en amalgamant les individus dans une unique et puissante machine capable d'œuvres d'une remarquable envergure, tue petit à petit la personnalité et crée la foule amorphe et irresponsable, dont parle quelquefois le Duce, quand il songe au rouleau compresseur qu'il a construit et sur lequel il est actuellement assis, les rênes à la main. Je n'hésite pas à affirmer que c'est une doctrine identique qui, malheureusement, prévalut trop longtemps chez nous, qui a forgé l'apathe que l'on reproche souvent, au dehors, aux Fribourgeois. Il est avéré que nous ne possédons point cet esprit entreprenant et créateur qui fait notre admiration lorsque nous visitons certains des cantons voisins. Comment l'aurions-nous, alors qu'on ne nous apprend jamais qu'à nous taire et à rester tranquilles ?

La démocratie, ou le libéralisme, si vous voulez, car l'un ne se conçoit pas sans l'autre, ne saurait être destructrice. Elle n'enlève point à l'Etat son rôle et sa signification, elle veut seulement lui demander d'aiguillon son activité en vue de procurer au peuple plus de liberté, plus de bien-être et plus de sécurité.

En dehors de ces buts, l'exercice du pouvoir est habituellement malfaisant, parce qu'il menace les droits sacrés de la famille et des individus.

J'ai souvent fait appel à l'exemple de l'Amérique, non point que je sois un admirateur de tout ce qui s'y pense et de tout ce qui s'y fait, mais parce qu'elle donne au monde l'exemple le plus éclatant de ce que peut enfanter le plus large libéralisme, en fait de prospérité, de liberté et d'énergie personnelle. A quoi doit-elle ce fameux esprit entreprenant et réalisateur qui caractérise ses enfants, sinon au fait qu'elle respecte les individualités, et, qui plus est, les encourage et les récompense.

La démocratie doit régner par le libéralisme politique. Elle est susceptible d'incessants perfectionnements. La mettre à ban parce qu'elle comporte des inconvénients équivaudrait à supprimer l'imprimerie, parce qu'il s'édite de mauvais livres. Quoi qu'on dise, quoi qu'on tente, quoi qu'on fasse, on sera obligé d'y revenir toujours, si l'on veut donner au peuple la paix morale, intellectuelle et matérielle à laquelle il a droit.

Le bois de député, et celui de citoyen.

Je soulevais, l'autre jour, l'ingratitude du geste accompli par les citoyens argoviens à l'égard de leurs députés, en refusant une amélioration à leurs honoraires de séances, vraiment dérisoires.

Il faut convenir qu'aujourd'hui le « métier » est tout qu'intéressant. Les difficultés matérielles ont rendu la tâche plus ingrate, l'appétit des électeurs va sans cesse croissant et nos mandataires se trouvent parfois dans la cruelle nécessité de falloir déplaire à quelqu'un. Ajoutons que les intérêts sont parfois si opposés, qu'en tenant le juste milieu, l'autorité législative essuie la critique des deux côtés. Tout cela importe peu. Le devoir et la justice avant tout. Mais il y a aussi la face purement politique. Là, si la besogne est facile pour ceux à qui elle est fournie toute apprêtée, elle est supérieurement épineuse pour ceux qui ont pour mission de défendre les droits et les intérêts d'une minorité, surtout lorsqu'on se trouve en pays de Fribourg, où, certes, la majorité ne connaît ni les principes de la justice distributive, ni ceux de la conciliation. Poursuivre un idéal libéral et indépendant, dans une atmosphère politique telle que celle qui existe encore chez nous, est un art qui connaît rarement le succès et une entreprise qui ne paie pas son homme. Il faut du courage à qui accepte de tels mandats. Je crois pourtant qu'il y a une juste et digne fierté à songer que l'on défend des idées saines et loyales contre d'autres qui sont parfois arbitraires et empreintes d'une vilaine autocratie.

A ce sujet, il n'est pas sans intérêt de suivre, en France, la préparation des grandes élections à la Chambre des députés. Plus le temps avance, plus il apparaît clairement que le patriotisme et la logique vont avoir raison des mesquineries de clocher et que les électeurs sauront s'incliner devant la valeur, la correction et la loyauté d'un gouvernement qui n'a rien fait contre eux mais qui les a au contraire tirés d'une situation dangereuse.

Tout dernièrement, la Ligue civique adressait aux électeurs un manifeste qui constituera sans doute l'entrée en lice dans la bataille électorale. J'ai trouvé, en parcourant cet appel, des accents d'une profon-

de vérité et qui valent pour tous les régimes et tous les pays. La Ligue invite tout d'abord les citoyens à se présenter nombreux aux urnes : « Noblesse oblige ». Elle rappelle cette parole d'un grand Français qui écrivait peu de jours avant de se présenter devant ses électeurs : « Je parlerai de mon mieux, mais je ne montrerai bien tel que je suis : je ne ferai ni une concession ni un mensonge ». Mais un point sur lequel il n'est peut-être pas inutile de s'arrêter est celui exposé également par un célèbre parlementaire de France qui songeait à aux électeurs inutiles qui, dans les diners, au fumoir, entre gens de même opinion, loin de toute controverse, fulminent leurs plus furibondes invectives, et n'osent pas affronter le tumulte des réunions publiques, ni le choc des polémiques électorales, ni les fatigues des tournées de conférence, ni les risques d'un scrutin dont nul ne peut jamais prévoir le résultat final. Le même citoyen se présentait un jour à ses électeurs en ces termes :

« Vous pouvez être sûrs, chers concitoyens, que vous trouverez en moi un défenseur zélé des intérêts supérieurs du pays. Mon indépendance est bien connue ; toute ma carrière est une garantie à cet égard. Je me rendrai avec soin aux réunions publiques et privées où vous m'inviterez, pour vous donner les explications que vous pouvez désirer. Et il ajoutait : « Je ne veux point qu'il soit dit un jour que j'ai reculé devant la vie politique ».

On dit souvent que les républiques sont ingrates. Elles savent pourtant reconnaître les hommes qui les ont fidèlement et loyalement servies. Elles se souviennent de leurs exemples et les donnent en modèles aux générations futures.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Le droit de la force.

Ou l'impérialisme des Etats-Unis

Bientôt aussi riches et aussi puissants que l'antique empire de Rome, les Etats-Unis, que le luxe et la trop grande abondance des biens matériels détournent de la voie droite, veulent exercer au dehors un impérialisme auquel tout le monde civilisé doit résister.

Comme la Rome de la République ou des Césars, Washington ne veut connaître de faveur que pour les « citoyens américains » (des Etats-Unis, bien entendu).

C'est ainsi que la Conférence panaméricaine de La Havane a lamentablement échoué.

C'est une victoire, si l'on peut qualifier de ce nom le résultat négatif des résolutions de la conférence, du droit sur la force. L'Amérique latine s'est dressée comme un seul homme contre les prétentions orgueilleuses et injustes des Etats-Unis. Il s'agissait de défendre le principe sacré de la non-intervention d'un Etat, sous quelle forme que ce soit, dans les affaires politiques et économiques d'un autre. Les divers délégués de l'Amérique du Sud se montrèrent des plus catégoriques. Aussi, lorsque M. Hugues, premier délégué américain, monta à la tribune pour défendre le point de vue de son pays, « qui ne renoncera jamais à assurer la défense de ses ressortissants » dans n'importe quel pays, un froid parcourut toute l'assemblée et l'on eut l'impression que la sixième conférence panaméricaine avait manqué son but. Pour ne point briser définitivement la chaîne, on s'est contenté de renvoyer à une prochaine conférence qui aurait lieu en 1933 l'étude de l'épineux problème de la non-intervention. Personne n'est dupe de la réculade. La situation est acquise. D'une part, l'Amérique latine, qui veut garder farouchement son indépendance, de l'autre, les Etats-Unis, grisés de richesse et de puissance, qui veulent étendre leur patte tentaculaire sur le reste du monde.

C'est fort heureux que les Etats du sud aient montré une pareille énergie à résister à l'emprise. Toute la discussion, bien qu'on ait évité de placer nulle part le nom de Nicaragua, dont le délégué, d'ailleurs, était favorable à la doctrine américaine, a clairement pivoté autour de l'intervention des Etats-Unis dans la république de l'Amérique centrale.

D'autre part, il y a là une déformation singulière de la doctrine de Monroe. Cette dernière ne visa jamais que de procurer peu à peu l'indépendance totale des Etats du continent américain ; elle ne saurait en aucun cas être interprétée en une mainmise des Etats du Nord sur ceux du Sud.

Le seul point acquis au cours de la conférence de La Havane est une formule sur laquelle tout le monde tomba d'accord en vue de mettre hors la loi la guerre d'agression. Encore une fois, l'illogisme de l'Amérique éclate dans cet acte auquel viennent de souscrire les Etats-Unis. En effet, la même formule, présentée par M. Briand, fut jugée insuffisante. A La Havane, elle est adoptée. C'est d'ailleurs la seule bonne, à l'évidence.

Le Temps, qui consacre divers articles des mieux documentés au résultat et au travail de la conférence de La Havane, conclut l'un d'entre eux sur ces termes, qui interprètent peut-être la pensée américaine, mais au sujet desquels il est permis d'émettre des réserves, car les Etats-Unis doivent compter aussi avec l'impérialisme japonais et mesurer leurs termes comme leurs actions, s'ils ne veulent s'exposer à une attaque des deux côtés à la fois :

« Il n'est pas certain, au surplus, qu'on s'émeuve beaucoup, à Washington, de l'opposition de l'Amérique du Sud, car on y a conscience de la force immense, force économique et force politique, qu'assurent aux Etats-Unis leur richesse, leur puissance navale, leur population ainsi que le développement énorme de leurs industries, ce qui suffit à expliquer l'impérialisme nouveau de la politique américaine. » P. S.

Avant le désarmement.

A Genève est actuellement réuni le comité spécial d'arbitrage et de sécurité institué par la commission préparatoire du désarmement.

Nul ne sait encore ce qui va sortir des débats en cours, mais on prévoit que si le principe des traités d'arbitrage et de conciliation n'arrive point à dominer la scène et à rencontrer l'approbation définitive et totale des Etats, la question du désarmement devra être absolument abandonnée pour le moment.

Le plus gros obstacle à la réalisation de cette entente commune vient de l'Angleterre. Avec son immense empire, elle est tenue par des circonstances qui rendent dangereux pour elle tous les arrangements de forme et de portée trop générales. Aussi préconise-t-elle une méthode qui n'est pas sans valeur : les traités particuliers, dans le genre de celui de Locarno. Elle estime enfin, en plein accord avec le point de vue de la Finlande, que les Etats membres de la Société des Nations doivent au moins à un Etat attaqué sans provocation une assistance financière. (On sait qu'elle a toujours refusé l'assistance armée.)

La France estime qu'il faut faire confiance à la Société des Nations et lui donner le droit de préparer un texte d'accord particulier qui puisse être adopté par les différents Etats, en tout cas servir de modèle et être recommandé sur tous les points de l'Europe et des continents où l'on peut encore craindre des conflagrations.

L'Allemagne prétend que l'état actuel de sécurité est suffisant pour que les Etats membres de la Société des Nations ramènent leurs armements au niveau de ceux qui furent tolérés au Reich par le traité de Versailles.

On attend avec le plus vif intérêt les conclusions du comité de Genève, qui doit fournir son travail si possible pour les

fuir, mais pas
mon paquet,
r acheter de
im en route»,
puis dit à

et reviens dans
d de la fenêtre;

Murillonne qui
mon de misère.

mon petit ami.

Paulette que
elle avait con-

l la protégeait

ient la battre,

e à un piège à

rait donné quel-

sur son pied,

ami ?

er, madame.

te toi, ma petite,

son père et à

ire adieu sans

Paulette d'être

it l'infortunée

nt entendre au-

s et les compa-

il s'était aperçu

ens devenaient

(A suivre).

Glasson, Bulle.

R

erre suivantes

5 poses 181

arches; Lon-

es Sauges,

SERMOUD,

médail

né exposera en

10 heures.

tout son échéail

ars à échelles, 1

vaux, 1 fanéuse,

1 petit char de

paquet, 1 char et

ers de chevaux,

licols, faux-col-

naisses à gravier.

quémoules, ainsi

op long.

de 8 ans et

tous les rapports.

HS Albert.

rien

1927.

23.488,81

88.978,34

0.000.-

CHANGE

AGE

ASSON

deuil.

dérés.

louer

appartement

cuisino.

Jules MORET.

vendre

000 pieds de

et regain.

Ernest BUCHS,

premiers jours de mars, date à laquelle se réunira la commission du désarmement.

SUISSE

Championnat de lutte.

Au premier championnat d'Europe de lutte libre, à Paris, les premières rencontres ont marqué pour la Suisse deux défaites et une victoire, remportée par le lutteur Kyburz, poids moyen, policier bernois, sur Bonnefort, France.

M. Briand

a insisté auprès de la commission sénatoriale des affaires étrangères pour que la discussion au sujet du compromis des zones intervienne dans le plus bref délai possible.

L'accord commercial franco-suisse.

Il ne pourra être ratifié par le Sénat pour le 25 février, date prévue, dans les termes mêmes de l'accord. Le délai demandé, au Conseil fédéral, sera d'ailleurs court et l'accord aura un effet rétroactif jusqu'au 25 février.

Des capitalistes partout.

Selon le *Bund*, M. Grimm, candidat au Conseil d'Etat de Berne, serait un des cinq actionnaires d'une société gréco-suisse, la « Grésuisa » dont le but principal est de créer en Grèce, à Lutracki, un casino de jeux dans le genre de celui de Monte-Carlo. Et dire que M. Grimm, dernièrement, mettait en garde le Conseil fédéral contre l'exportation des capitaux suisses !!!

Il y a une différence entre la parole et l'acte.

Un télégramme du roi d'Afghanistan.

Le roi d'Afghanistan a adressé au président de la Confédération le télégramme suivant : « Je tiens, en quittant la Suisse, à exprimer mes remerciements et ceux de la reine à Votre Excellence, au gouvernement et au peuple suisses pour le bon accueil que nous y avons trouvé et les cordiales manifestations de sympathie et d'amitié dont nous avons été l'objet. Notre court séjour en Suisse comptera parmi les meilleurs de nos souvenirs ».

Le président de la Confédération a répondu en ces termes : « Très sensible à l'aimable télégramme de Votre Majesté, le Conseil fédéral vous prie de recevoir, avec ses remerciements, la nouvelle assurance du plaisir qu'il a eu à vous accueillir, ainsi que sa gracieuse majesté la reine sur le sol suisse. Il est persuadé que le souvenir de votre visite fortifiera encore l'amitié qui existe entre nos deux pays ».

La vengeance du domestique.

Le tribunal de Soleure a jugé un jeune domestique de Buchholterberg (Berne), âgé de moins de 18 ans. Voulant se venger d'avoir reçu des coups, ce garnement laissa les portes de l'écurie ouvertes pendant les grands froids, puis maltraita trois vaches et les fit avorter. Le tribunal l'a condamné à 6 mois de prison et a demandé au Conseil d'Etat du canton de Soleure de le placer dans une maison de correction pendant deux ans.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Le prince Carol de Roumanie est arrivé à Nice où il aurait, affirme-t-on, une entrevue avec M. Titulesco.
— Un incident qui provoque de vives polémiques s'est déroulé à Berlin, à l'occasion de la réception des souverains afghans. L'ex-kronprinz a passé dans une superbe 140 chevaux en pleine avenue des Tilleuls. L'auto fut entourée et dut s'arrêter et la foule fit un royal manifestant une ovation formidable.
Tandis que jubilaient les monarchistes, les républicains, exaspérés, manifestèrent un grand mécontentement.
— La Commission américaine de la marine a décidé de réduire considérablement le programme des armements navals présenté par le gouvernement. La dépense prévue de 748 millions de dollars est ramenée à 274 millions.
— Selon les premiers renseignements, les élections japonaises auraient donné les résultats suivants : Conservateurs (parti au pouvoir), 221 sièges ; libéraux, 214. Les deux groupes comptent, pour faire majorité, sur l'appui des indépendants.
— Une grande manifestation a eu lieu à Mexico contre les Américains. Au cortège qui traversa les rues principales de la ville, on criait : « Vive Sandino ! A mort les Américains ! »

A nos abonnés à l'étranger.

Les abonnés à l'étranger qui n'ont point acquitté leur abonnement pour 1928 sont priés de le faire dans le plus bref délai.

Malheurs et accidents.

A Vicques, Jura bernois, un chef de section, rentrant d'une inspection à bicyclette, a fait une grave chute et s'est tué. Son sabre s'étant introduit dans les rayons de la roue-avant du vélo.

— A Tägerwilten, Thurgovie, un boulanger circulait en moto avec ses camarades, lorsque sa machine se jeta contre un mur. Le boulanger fut tué sur le coup et son compagnon grièvement blessé.

— Dans un village de la Carinthie, 22 personnes qui avaient mangé du fromage avarié ont manifesté des symptômes d'empoisonnement. Un garçonnet de deux ans a succombé.

— A Milan, l'élève-pilote Rapelli, qui effectuait un vol d'entraînement, est venu s'abattre sur le sol avec son appareil, à la suite d'une fausse manœuvre. Il a succombé à ses blessures.

— A Henau, St-Gall, un cycliste qui apportait du pain à ses clients, voulant éviter un piéton, fit une fausse manœuvre, tomba dans la Thur et se noya.

Crimes et délits.

On signale de Genève que les enlèvements d'autos se font de plus en plus nombreux. Mercredi, on a arrêté un jeune Italien qui avait fait en joyeuse compagnie une randonnée avec l'auto du prochain.

— A Genève, un inconnu, enjambant la balustrade du pont du Mont-Blanc s'est jeté dans le Rhône. Il s'agit d'un jeune homme.

— A Rybnick, un jeune homme de 17 ans alla voler un chien dans une ferme. Il fut pris par le propriétaire qui lui infligea une correction méritée. A peine le jeune homme avait-il fait quelques pas qu'il se retourna et tua le fermier d'un coup de revolver.

— Une gouvernante de New-York a été assommée par un maniaque, qui a ensuite imbibé les habits de la malheureuse de pétrole et leur a mis le feu. La jeune fille a été brûlée vive. La police secrète a été mobilisée pour tâcher d'arriver à la découverte du criminel.

FRIBOURG

Conseil d'Etat.

(Séance du 24 février 1928.)

Le Conseil nomme M. Arthur Villet, à Vuisternens-en-Ogoz, inspecteur du bétail de cette localité.

Il autorise les communes de Broc, Chéssalles et Surpierre, ainsi que les paroisses de Cheyres, Grangettes et Villarimboud à percevoir des impôts ; la société du village de Heitenried, à acquérir des immeubles, à contracter un emprunt et à employer un capital.

Le Conseil place les institutions de bienfaisance constituées au moyen de fonds exonérés de l'impôt sur les bénéfices de guerre sous la surveillance de la Direction des Finances. (L'arrêté relatif à cet objet sera publié dans la *Feuille Officielle*).

Il approuve le plan d'alignement de la place de la gare et du quartier du Petit Plan, à Fribourg.

GRUYÈRE

Un cadeau magnifique au Musée Gruyérien.

M. et Mme Glasson-Menoud viennent d'enrichir la Ville de Bulle d'un cadeau somptueux : ils ont offert à la Bibliothèque publique du Musée Gruyérien les collections de journaux, patiemment constituées par feu M. le Notaire Joseph Menoud, durant sa longue et utile carrière.

Quelques-unes étaient réputées du vivant même de leur propriétaire : en particulier celle de la *Gazette de Lausanne*, une des plus importantes qui soit et qui faisait plus d'un vœux. Non moins intéressants sont des lots de journaux fribourgeois, dont on retrouve ici ou là l'une ou l'autre année, mais dont les séries complètes sont rarissimes : ainsi le *Chroniqueur*, le *Bien public*, l'*Union*, parmi les disparus ; l'*Indépendant* et la *Liberté* et des gazettes gruyériennes actuelles.

La population bulloise peut donc être reconnaissante aux donateurs qui, par leur générosité, classent la Bibliothèque publique de la Ville en bon rang parmi les institutions suisses analogues.

Broc.

Les jeunes filles du home ont fêté, dimanche, le 25^e anniversaire de la fondation de leur établissement. L'initiative de cette fondation est due à M. Cailler, conseiller national. On ne peut que féliciter l'industriel si méritant et le parlementaire loyal et capable qui marque sa carrière par des œuvres qui lui survivront et perpétueront son souvenir. Les pensionnaires du home entourèrent le fondateur de leur vénération. Ce dernier, ainsi que diverses personnalités civiles et religieuses de Broc prirent la parole.

Une évolution dans le monde féminin.

Dimanche soir, à 8 h. 15, sera donnée dans la grande salle de l'Hôtel de Ville la première conférence de Carême. Madame de Montenach entretiendra ses auditeurs d'un sujet des plus intéressants. La conférencière, dont les travaux à la Société des Nations sont très remarquables, s'occupe depuis des années de toutes les grandes questions féminines, et nulle mieux qu'elle ne pourra nous parler de la femme, de son évolution à notre époque, de ses travaux, de ses mérites et de ses droits.

Le produit de la collecte, faite à l'issue de la conférence, est destiné au Stand de la Gruyère à l'exposition de Berne. La somme recueillie à la soirée du 28 janvier n'étant pas encore suffisante pour couvrir les frais d'un Stand.

Au marché.

Ce fut jeudi un petit marché. Le temps idéal de la saison n'avait point réussi à amener en ville nos campagnards.

Signalons peut-être une légère reprise du marché aux porcelets. Les veaux se maintiennent entre fr. 1.60-1.80, dans la moyenne. Les œufs se sont vendus en général fr. 1.70 la douzaine, les pommes de terre fr. 2.40-3.20 la mesure, les pommes à fr. 1.30-2.— le quart. On trouvait des pommes de terre nouvelle à fr. 0.60-0.80 le kg.

Il y avait abondance d'oranges. La saison des fruits du midi recommence.

Au théâtre.

Le public n'ignore point que notre inlassable *Chorale* prépare une pièce théâtrale, L'« Arlésienne », œuvre d'une belle facture et du plus haut intérêt scénique et théâtral. Cette pièce a été jouée, jeudi, au Grand-Théâtre, à Lausanne.

Plusieurs de nos acteurs ont assisté à cette audition.

« La Grippe ».

On nous prie d'informer nos lecteurs que l'édition de la « GRIPPE » 1928, est entièrement épuisée. Elle l'était déjà dimanche. L'an prochain des précautions seront prises pour que tout le monde soit servi.

Piétié par une vache.

Il y a une quinzaine de jours, M. le député Marcellin Charrière, de Cerniat, était malmené par une vache ombrageuse qui le piétina. Relevé grièvement blessé, il reçut les soins empressés de M. le Dr. Joseph Pasquier, de Bulle.

Aujourd'hui, l'état de santé de M. le député s'est amélioré, mais il ne pourra guère reprendre ses occupations avant une dizaine de jours.

Nous souhaitons à M. Charrière un complet rétablissement.

Adjudications de vins.

Les ventes des vins des vignobles des Faverges, d'Ogoz et d'Epesses, récolte de 1927, ont eu lieu le mercredi 15 février, aux Faverges. Voici les adjudications :

Cave des Faverges

No. 15, 2.300 litres, 1 fr. 93 : Menoud, à Vauderens, Criblet, buffet, Romont, Perroud, à Rue, Clerc, à Vuisternens et Esseiva, à Vuisternens.

No. 16, 2.100 litres, 1 fr. 95 : Deillon, Café Industriel, Bulle, Robadey, Hôtel du Cheval-Blanc, Bulle, Demierre, Hôtel du Lion d'Or, Bulle et Cottier, Arts et Métiers, Bulle.

No. 23, 2.000 litres 1 fr. 82 : Luthy, Hôtel de l'Union, Bulle, Chassot, Café Fribourgeois, Bulle, Pasquier, Café du Commerce, Bulle, Dévaud, à St-Martin.

No. 24, 2.100 litres, 1 fr. 78 : Bourqui, à la Parqueterie, Romont, Oberon, à Billens, Berset, Hôtel de la Couronne, Romont.

Cave d'Ogoz

No. 6, 3.600 litres, 1 fr. 28 : Chassot, Café Fribourgeois, à Bulle, Luthy, Hôtel de l'Union, Bulle, Pasquier, Café du Commerce, à Bulle.

No. 8, 2.100 litres, 1 fr. 28 : Guisolan, à Chénens, Piccard, Villaz, Bossel à Villaz, Cuennet, à Romont, Bifrare, à Farvagny, Rolle, à Farvagny.

No. 9, 2.300 litres, 1 fr. 32 : Decroux, Café de la gare, à Bulle.

Concours de masques.

On nous prie de publier les résultats des concours de masques qui eurent lieu lundi soir, à Bulle.

- Résultats de l'Hôtel de Ville :
- Groupes**
 1. Corneilles, 30 points ; 2. Vision moderne, 26 p. ; 3. Frères superstitieux, 26 p. ; 3. Paysans, 23 p.
 - Couples**
 1. Braconnier et cigognes, 30 points ; 2. Moulins à vent, 24 p. ; 3. Soleil et Nuit, 22 p. ; 3. Réclame originale, Fabrique Gruyéria, 22 p.
 - Individuels**
 1. Colombine, 30 points ; 2. Femme de harem, 29 p.
 - Fraicheur**
 1. Boule de neige, 29 points ; 2. Fantaisie empire, 27 p. ; 3. Chérubin, 26 p.
 - Actualités**
 1. Carnaval-Folie, 26 points ; 2. Saffa, 24 p.

Originalité

1. Grande-Gruyère, 25 points ; 2. Porte-Bonheur, 23 p.
- Voici les résultats obtenus à l'Hôtel des Alpes :
- Groupes**
 1. Les corneilles.
 - Couples**
 1. Le braconnier et la cigogne ; 2. Les Moulins.
 - Individuels**
 1. Crinoline 1830 ; 2. Boule de neige ; 3. Fantaisie Empire ; 4. Folie de carnaval ; 5. Poupée ; 6. Sultane.
- Voici les prix donnés par le Louvre, Bulle :
- Groupes** : 1. Les paysans.
 - Couples** : 1. Charleston.
 - Individuels** : 1. Chérubin.
- Comme de coutume, cette manifestation de carnaval eut les honneurs d'un public nombreux et sympathique.

Un deuxième chamols

a été capturé hier soir, vendredi, à 5 heures, dans les rochers de la Rotschuya, près de Crutscharley, vallée de Charmey. Ce spécimen est une belle femelle de 4 ans. Comme celle capturée le 27 décembre dernier, elle est destinée à un jardin zoologique d'Angleterre. Nos chasseurs ont montré une fois de plus de l'adresse et du sang-froid. Leur prochaine battue aura pour but sans doute la capture d'un « compagnon » qui sera chargé d'adoucir les heures parfois tristes de la quasi-captivité et de l'exil à « ces dames » les femelles.

Le Roman d'un jeune homme pauvre.

Ce chef-d'œuvre de littérature, transposé à l'écran, constitue un vrai tour de force. La réussite est parfaite, et l'intérêt palpitant du fameux roman de Feuillet constamment maintenu. Bref c'est un film dont la popularité est certaine et dont les tendances modernes seront appréciées de tous les publics.

En marge de la vie bulloise...

Il est un principe de juste appréciation des services mutuels que l'on rappelle bien souvent à l'ensemble du public et que l'on cite volontiers en tel ou tel petit comité. On le lit même souvent en marge des divers articles-reclames des industriels et des commerçants. Et il renferme une vérité qu'il importe de signaler, même avec le mensonge qu'elle comporte. « Soutenez et achetez les produits du pays ! »

Cela est fort juste, indiscutablement exact et de bonne politique économique.

Il ne faudra point se lasser de répéter cette phrase, jusqu'à ce qu'elle soit ancrée dans tous les cerveaux, ceux des particuliers et des commerçants.

Je me souviens, à ce sujet, d'une histoire drôlatique qui amusa certaine société, il y a trois ou quatre ans. Une maison de la place avait fait éditer une immense feuille-reclame où l'on énonçait la valeur et le bon-marché d'une foule d'articles. En fond de page, on lisait : « Favorisez les industries et le commerce du pays ! » C'était à Bulle, Messieurs, et la grande affiche portait, en petits caractères, « Lausanne ? ? ? Elle fut distribuée à domicile, naturellement, et jusque dans les imprimeries de la localité. N'y a-t-il pas de quoi devenir tout à fait sceptique, si l'on n'a point la tête solidement patriotique... et régionaliste ? Heureusement que de pareilles anomalies sont rares. Je pourrais en citer cependant d'autres, de ce genre, et de toutes récentes.

On ne peut imposer une règle absolue dans ce domaine. La situation de fortune de l'acheteur peut entrer en ligne de compte. De même la qualité de la marchandise et son prix. Cependant, en règle générale, il est certain qu'un citoyen, ou... une citoyenne, qui vit de l'argent du pays, se comporte maladroitement et illogiquement lorsqu'il ou elle s'approvisionne au dehors alors qu'il est facile d'obtenir les produits désirés dans des conditions aussi favorables sur place P.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Douze ans après Verdun.

Au conseil municipal de la cité martyre, M. Schleter, député maire, prononça à l'occasion de l'anniversaire de l'attaque une vibrante allocution saluant l'armée, le maréchal Pétain et M. Poincaré qui « ne douta jamais de l'avenir ».

« Nous sommes au 22 février. Il y a eu hier 12 ans que commençait contre Verdun la formidable attaque menée par 500.000 hommes et 3.000 canons. C'est un anniversaire douloureux que nous ne saurions oublier, car il nous rappelle l'exode lamentable des derniers habitants civils de la cité et le commencement d'une destruction quasi totale. J'adresse l'expression de notre gratitude aux soldats de Verdun en l'honneur de qui nous avons fait frapper une médaille réservée à eux seuls. Je salue avec émotion les 400.000 morts tombés devant nos murs, et j'envoie à leurs familles l'assurance que nous continuons à veiller sur leurs tombes.

A leurs chefs particulièrement, la plus chère Pétain, chef de l'Etat dont nous n'avons jamais oublié la gratitude et l'admiration municipale et qui, au bout de relever nos ruines admirables n'avaient laissé maison intacte messieurs ! Vive la République ».

Dernières

Le Giornale ciale, fait cour aurait décidé d à Vienne, l'Autr des bonnes disp Cette décision discours pronon seil national au — Un nouve question des zo mis d'arbitrage 13 mars. Les r fondément ce n — Au champ Paris, le classe 1. Suisse, 25 p 3. Belgique, 18 — A Ruthi, M sait un attelag passé sous les r vertébrale brisé — Au Japon, tré en éruption. plus sérieuses

Vendredi
M A
Le Rom
Comédie
C'est l'un

JEUNE
trouverait p
culteur dans le J
Entrée de suite
Bon gazo. — S'ad
SANDOZ, Po
dessus (Neuchâ

A VE
à proximité d'un
UNE M
on excellent ét
logements et 2
rain. Affaire très
S'adresser à
agence immol
Gruyères, BUI

B

GR
Auj
Ré

A leurs chefs va notre reconnaissance, et particulièrement à celui qui conjura la première, la plus violente attaque, M. le maréchal Pétain, citain de Verdun. A celui qui, chef de l'Etat en ces jours tragiques, ne douta jamais de l'avenir, M. le président Poincaré, citain de Verdun, l'affectueuse gratitude et l'inaltérable confiance de la municipalité et de la population de Verdun qui, au bout de ces douze années, ont su relever nos ruines et réparer, par un rude et admirable labeur, des destructions qui n'avaient laissé dans notre ville aucune maison intacte. Vive Verdun reconstruit, messieurs ! Vive la France ! Vive la République ».

Dernière Heure

Le Giornale d'Italia, dans une édition spéciale, fait courir le bruit que M. Mussolini aurait décidé de rappeler le ministre d'Italie à Vienne, l'Autriche ne tenant aucun compte des bonnes dispositions de l'Italie à son égard. Cette décision intervient après les différents discours prononcés ces jours derniers au Conseil national autrichien.

Un nouveau retard survient dans la question des zones. La discussion du compromis d'arbitrage n'aura lieu au Sénat que le 13 mars. Les milieux suisses regrettent profondément ce nouveau retard.

Au championnat de lutte d'Europe, à Paris, le classement définitif est le suivant : 1. Suisse, 25 points ; 2. France, 19 points ; 3. Belgique, 18 points ; 4. Angleterre, 1 point. — A Ruthi, M. Gobler, 53 ans, qui conduisait un attelage, est tombé de son siège et a passé sous les roues du char. Il a eu la colonne vertébrale brisée et fut tué net.

— Au Japon, le volcan Asamayana est entré en éruption. C'est une des éruptions les plus sérieuses qui se sont produites ces der-

nières années. La population est terrorisée. Les villages ont été rudement secoués et l'on entend des grondements souterrains épouvantables. Le cratère a rejeté au loin de gros blocs de rochers qui ont causé de considérables dégâts. Cependant, il n'y a pas de victimes.

SOCIÉTÉS LOCALES

SECTION DES SOUS-OFFICIERS

Dimanche 26 février, Hôtel de Jaman, Montbovon, 11me exercice de tirs en chambre (de 14 à 16 heures.)

Mardi 28 février, Hôtel de la Tête Noire, Fribourg :

Conférence de M. le Colonel-divisionnaire GUISSAN, Cdt. de la 11me division.

Sujet : « Aux Manœuvres du 6me corps d'armée Français, Metz 1927 ». Départ de Bulle, place de l'Hôtel de Ville, à 19 h. 30 ; autos à disposition.

S'inscrire auprès du caissier, M. Charles Reymy, pharmacien (téléphone No. 26) jusqu'au dimanche, 26 courant, à 15 heures.

Le Comité.

Les familles PASQUIER, à Bulle et Charmeray, remercient bien sincèrement les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie à l'occasion du décès de leur chère sœur, belle-sœur et tante.

Madame Vve Alfred PIOLET, ses enfants et petits-enfants, ainsi que la parenté, remercient de tout cœur le Conseil paroissial, la Chorale de La Tour, le Cercle des Arts et Métiers de Bulle, ainsi que les nombreuses personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

On offre en estivage 3 bonnes chèvres.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7131 B.

A louer

à La Tour-de-Trême Joli appartement fraîchement restauré. S'adresser à Alph. NICOLET, au dit lieu.

PHARMACIE D'OFFICE

Dimanche 26 février Pharmacie du Cheval-Blanc.

PRIÈRE DE DÉCOUPER ET DE CONSERVER!

Comme la semence

Nos semences sont de toute première qualité et nous sont fournies par les meilleurs cultivateurs des régions du Nord. Toutes les graines sont analysées par nous-mêmes avant l'expédition et nous garantissons la meilleure germination et une fraîcheur absolue. Faites votre commande de semences chez nous car nous sommes bien connus



Ainsi la récolte

comme des fournisseurs de semences d'une qualité irréprochable; mais ne les achetez jamais chez des colporteurs, qui ne vous garantissent pas une germination fraîche. Prix de chaque portion 20 cts seulement, haricots et pois 40 cts, s'il n'y a pas d'autres prix indiqués. Le chiffre après l'article signifie son numéro.

GRAINES POTAGERES (portion 20 cts.)

Choux-fleurs: nain, très hâtif d'Erfurt 1; géant tardif de Naples 5; géant, très hâtif à pied court 10; de Danemark 25; six semaines (40 cts) 15.

Choux pommes blancs: plat de Brunswick (20 gr 60 cts) 40; rond d'Erfurt 50; de Gôrau, gros tardif 55; gloire d'Elkhuzen, hâtif 65; de Magdebourg, gros 60.

Choux pommes rouges: tête de Danemark hâtif 85; d'Erfurt, tardif 90.

Choux de Milan: gros de Vertus, tardif (20 gr 60 cts) 100; hâtif d'Ulm 105; Marcellin 110; tête de fer, hâtif 115; Hollandais 130.

Choux de Bruxelles: demi-nain de la Halle 160; Choux-pommes: blanc hâtif 170; bleu 175; Goliath blanc 180; bleu 185.

Choux-navet: géant de Hoffmann 200; beurré jaune (1 kg 3.-) 200.

Laitues pommes: Reine de Mai¹ jaune, hâtive (100 gr 2.50) 230; Merveille de Mai, hâtive 240; Trotekopf, brune 210; jaune 215; tête d'Erfurt 220; Cazard, jaune 235; Zepellin, pour la haute saison 245.

L. à cueillir 270; L. romaine 295; L. à couper, jaune 270; mâche hollandaise 300; verte foncée, à cœur plein (100 gr -80) 310.

Carottes: Parisienne, très hâtive 325; Guérande, grosses rouges 330; Nantaise am. mi-longues rouge (100 gr 1.80) 335; de Brunswick, longues rouges 345; jaunes obtuse du Palatinat 365; de St-Valéry grosses rouges (100 gr 1.50) 370.

Radis de tous les mois: non plus ultra, rose (100 gr -80) 380; Glaçon, longs, blancs 385; Goliath, rouge 390; de Mai, mi-longes 395. R. d'été 400. R. d'hiver, noir 410.

Epinards: verte foncée. Demandez gratis et franco notre catalogue richement illustré

Tardifs (1 kg 2.50) 450; géant de Gaudry, grands, grosses feuilles 474; géant Esquimaux (1 kg 2.80) 460; Juliana, lent à monter 472.

Poirée: blonde frisée d'été de Zurich 480; verte à tondre (1 kg 3.20) 485.

Polreau d'été, sorte française hâtif 495; d'hiver, géant de Carenton 500; Céleri, géant de Prague, grosse pomme, 505; rond 510. Betteraves à salade: rouge foncé, ronde 580; égyptiennes 625.

Concombres: serpents verts 545; du Japon, grimpanis 540; Cornichons 550. Persil, très fin 755; Courge, quintal 555; Tomates: Marché zurichois 595; Châcra à caré 575; Oignons, de Zittau, géant rouge 635, jaune 630. Scorsonère géant annuel 605.

Herbes potagères de toutes les sortes.

BETTERAVES: de Eckenordt améliorées, (1 kg 1.80); „Ideal Kirasche“, double valeur nutritive (1 kg 2.50).

OIGNONS A REPLANTER: de Ire qualité, véritable, de la Savoie, (1 kg 2.20).

Haricots nains: beurré barloé 970; Reine des beurées (1/2 kg 1.80) 975, Prodiges de Courtry 980; Empereur de Russie (1/2 kg 1.30) 995; Cent pour un (1/2 kg 1.50) 1000; Inépuisable 1005; Mont-d'or 1010; beurré Digois 1020; Suerin géant, Conserva 982.

Haricots à rames: Juliette, le plus hâtif 880; Postillon 922; beurré Mont d'or (1/2 kg 1.90) 890; Sans pareil, très hâtif 925; Président Roosevelt, sans fil 900; Suisse blanc 910; Bariloé 925; noir et blanc 930; St-Fiacre 905; Phénomène hâtif (1/2 kg 1.60) 935; plein le panier 950; Suisse reine des beurées (1/2 kg 1.80) 930.

Revendeurs recherchés

2e choix: 10 p. 2.-, 100 p. 18.-

Dahlias: tubercules mères, géant Pivoine et Colletterie 2.- p. D. Cactus 1.50; Dahlias simples: 10 p. 8.-, 5 p. 4.50.

Trèfle à quatre „porte bonheur“, belle plante à bordure et pour culture en pots, 10 p. 50 cts, 100 p. 4.-

Composition de gazon pour jardin et parcs: mélange pour gazon surchoix extra, 1 kg 2.-

GRAINES DE FLEURS: en cornets colorés avec mode de culture.

Reines-Marguerites: Reine des Halles 1410; plume d'Austruche 1375; Rayonnée 1415, nain 1340; Soleil (60 cts) 1424; Balsamer de rose 1435; de camélias 1440; nain 1445; Giroflée double 1860; Giroflée d'été 1875 (50 cts), d'hiver (60 cts) 1885; Grosson de Capucia, grimpan 1755; nain 1775; fleur du bocage d'amour, bleu 1480; blanc 1485; Stunia 1705.

Pois de senteur 1520; géant de Spenceur (50 cts) 1526; gueule de loup 1325; Oeillets, barbu double 1935; marguerite 1960; chinois 1965; pour plein terre 1940; pour pots (1.-) 1995; Chabaud Remontant (-75) 2000; Zinnia, double 2360; géants de Californie (50 cts) 2361; rose d'Inde 2395; réséda 2470; Phlox 1610; Godetia 2290; Myosotis 1010; Lobelia 1895; Calendula 2435; Mimosa „ne me touchez pas“ 1255; plantes grimpances pour balcons (50 cts) 2425; Verveine 1620; Edelweiss: sibirien (75 cts) 1424; alpin (60 cts) 1225.

Fleurs de la passion, magnifique plante grimpance (40 cts) 1290; Buisson brûlant 1235; Pensées 2120; fleurs gigantesques (50 cts) 2165; d'hiver gigantesques (port. 75 cts); blanc 2170; jaune d'or 2175; bleu 2180; bleu foncé 2190; en mélange 2195; mélange à fleurs monstrueuses de Kuderli (1.-) 2094.

Polonaise japonaise de fleurs: mélange des fleurs d'été les plus charmantes (60 cts) 1230.

Calystegia (rossette du balcon), fleur merveilleuse, très hâtive, résistant à l'hiver, qui ne déperit pas; grimpan-ornement magnifique, boutures 1 p. 25 cts, 12 p. 2.50.

Plantes de lanterne japonaise avec de beaux fruits, pareils aux lanternes, boutures 1 p. 20 cts, 12 p. 1.80.

BULBES DE BEGONIAS: belles bulbes. Saines, fournies par cultivateurs de première force. Nos bégonias proviennent l'admiration générale par leurs couleurs magnifiques et leurs belles formes. Bégonias simples, gigantesques en 6 couleurs, 10 p. 3.50, 50 p. 11.-; bégonias doubles géant, en 6 couleurs, 10 p. 3.-, 50 p. 14.-; bégonias frisés, 10 p. 5.-; bégonias-camélias, effet de couleur absolument merveilleux, 1 p. 45 cts, 10 p. fr 4.-; bégonias-Bertini, multi-flora, riche floraison, tout couvert de fleurs, rouge de cloître, 1 p. -50, 10 p. 4.50. Pour faciliter la germination j'ajouterai gratuitement un peu de marais de tourbe.

Glaçons: en 13 diff. sortes et couleurs 1er choix: 10 p. 2.50, 100 p. 22.-

2e choix: 10 p. 2.-, 100 p. 18.-

Dahlias: tubercules mères, géant Pivoine et Colletterie 2.- p. D. Cactus 1.50; Dahlias simples: 10 p. 8.-, 5 p. 4.50.

Trèfle à quatre „porte bonheur“, belle plante à bordure et pour culture en pots, 10 p. 50 cts, 100 p. 4.-

Composition de gazon pour jardin et parcs: mélange pour gazon surchoix extra, 1 kg 2.-

CINÉMA LUX

Vendredi et Samedi à 8 h. 15 - Dimanche à 3 et 8 h. 15

PATHÉ REVUE

MARIAGE IMPRÉVU

Ravissante comédie en 2 parties.

Le Roman d'un Jeune homme pauvre

Chef-d'œuvre d'Octave Feuillet.

Comédie dramatique très sentimentale et très émouvante. C'est l'un des meilleurs films de la production française.

JEUNE HOMME

trouverait place chez agriculteur dans le Jura neuchâtelois.

Entrée de suite ou à convenir. Bon gage. — S'adresser: Charles SANDOZ, Pommey, Brodessus (Neuchâtel).

A vendre

à proximité d'un centre industriel

UNE MAISON

en excellent état, comprenant 5 logements et 2 poses de bon terrain. Affaire très avantageuse.

S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

Vente juridique.

(1^{re} enchères).

L'Office des poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, lundi 27 février 1928, dès 2 h. du jour, au domicile de M. Gustave GAPANY, à Marsens :

1 vache pie-noire.

Bulle, le 23 février 1928.

A LOUER jolie CHAMBRE

meublée, bien exposée. S'adresser à Publicitas Bulle.

1 litre

d'Huile de noisettes

de Bâle, pure à 2.-

pour chaque achat de Fr. 15.- et plus qui se fait au

Magasin de Chaussures de la Coopérative de BROG-Village.

Bel appartement à louer pour do, suite.

A vendre

dans la région de Gruyères un joli DOMAINE

de 4 poses, très bien situé. Maison de 2 logements, grange, vaste écurie, etc. Convientrait pour marchand de bétail.

S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

On demande un JEUNE HOMME

de 16 à 20 ans, sachant traire. Entrée de suite ou date à convenir.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 439 B.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

March. grainiers KÜDERLI & CIE. March. grainiers

(Ancienne maison A. KUDERLI)

Expédition: Dübendorf (Téléphon No 44)

Magasin: Zürich 1, Zähringerstr. 34, près de la „Selbahn“

TOUJOURS LE PREMIER

Le

BAZAR FRANÇAIS

BULLE

ouvre sa

GRANDE VENTE RÉCLAME

à 0.95, 1.45, 1.95, 2.95

Aujourd'hui SAMEDI 25 Février.

Réelles occasions de bon marché et de qualité.

A vendre

à La Tour, 1000 plede de foin et regain.

S'adres. à Ernest BUCHS, La Tour.

A PLACER un garçon

de 13 ans, pour la montagne. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 427 B.

ON CHERCHE pour de suite fille d'office.

Bon gaga assuré. Offres à Mlle M. GHIDONI, 91, Boulevard Carl-Vogt, GENÈVE, ou à la Distillerie Jules BLANC, BULLE.

A VENDRE ou A LOUER

une haute montagne de bon rapport, avec passage. S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

Jeune fille CHERCHE PLACE

comme fille de salle ou fille de cuisine dans hôtel-pension de la Gruyère. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7132 B.

A vendre

dans la Haute-Gruyère un joli DOMAINE

comprenant maison d'habitation de 2 logements de 4 chambres et cuisine, dépendances, etc., avec grand verger, jardin et environ 15 poses de bon terrain.

S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE.

On demande une fille

pour les travaux de la campagne. S'adres. à Jules MORAND, près du Trage, BULLE.

A LOUER

à personnes tranquilles ou à condonier sérieux

petit LOGEMENT

indépendant, bien situé. S'adresser à Joseph GREMAUD, La Tour-de-Trême.

MOTOS

Demandez le nouveau catalogue qui vient de paraître. Il est gratuit et n'engage à rien. M A I S O N J A N Terreaux 10, Lausanne.

Télégramme! à notre honorable clientèle l'avisant que notre grande

Vente-Réclame de Séries

à **0.95** **1.45** **1.95** **2.95**

commencera **Lundi 27 Février**

N.-B. — Inutile de répéter que nous offrons pendant cette Vente des

Avantages uniques et sans concurrence!

C'est pour cette raison que cette vente sera **toujours imitée, mais jamais égalée par aucune concurrence!**

Venez voir et comparez nos marchandises!

Notre grand CATALOGUE illustré sera distribué aujourd'hui samedi dans chaque ménage.

GRANDS MAGASINS
AU LOUVRE
BULLE

DERNIERS JOURS

MARDI 28 FÉVRIER,

sera notre DERNIER JOUR DE VENTE.

Le solde de notre stock, comprenant :

manteaux d'hiver, manteaux de pluie, complets, pantalons, costumes garçons, culottes de sport, etc., etc., sera sacrifié à des prix sensationnels.

Maison de Vêtements
DALLOZ, BULLE

(Place de l'Union.)

Pas de fumée aux trains électriques... On a donc supprimé tous les charbons. Mais les bons cheminots pas asthmatiques fument les « Bouts Tigre » en gais lurons.

*S. A. Emil Giger, Fabr. de Cig. Gontenschwil (Arg.)



HERNIE

Plus que jamais les hernieux souffrent de la pression très dangereuse et brutale des mauvais bandages qui sont vendus dans les magasins non fabricants.

Quel que soit votre métier, vous pouvez travailler sans crainte, ni fatigue, quand la hernie est intégralement contenue et réduite par un bandage perfectionné et fait sur mesure spécialement pour chaque infirme.

H. PARIL, Spécialiste

Herniaire, Bandagiste, Orthopédiste

5, Rue de Lausanne, FRIBOURG. P. 20.103 F.

Seul fabricant dans le canton. Essai gratuit sans engagement.



Dis-donc Lili, quel paquet maman nous a-t-elle envoyé chercher?

Mais Charly, comment as-tu déjà pu l'oublier? C'est le paquet bleu-blanc AROME. Tu sais pourtant bien qu'elle dit toujours de ne pas en apporter d'autre parce que c'est justement l'AROME qui donne un si bon café.

HELVETIA LANGENTHAL

LIQUIDATION TOTALE des CHAUSSURES

Belles occasions, fort rabais.

Profitez, l'article est en hausse.

COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION, BULLE.

Grand'Rue 26.

-- TAILLEUR --

Le soussigné, diplômé de la Maison LADEVÈZE, à Paris, se recommande pour l'exécution de

Costumes en tous genres, Mode et Sport.

— Etoffes de première qualité. —

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Tous les jeudis au Café Fribourgeois, Bulle.

F. REPOND, Charmey.

On demande jeune fille ou personne robuste, de toute confiance, pour tous travaux.

Bons gages à personne capable, vie de famille assurée. Faire offres à l'Hôtel de l'Ange, Albeuve (Gruyère).

A VENDRE

une jolie MAISON avec magasin d'épicerie, eau, lumière, téléphone, jardin, verger, etc. — Seul magasin dans la localité. S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, BULLE. — Tél. 169.

Vente de bois de moule.

La commune de LESSOC expose en vente par voie de soumission environ 50 stères de beaux bois de foyard, quartiers et rondins, situés en COMBA-RIMBOURG.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. le Syndic pour le lundi 5 mars, à 20 heures.

Lessoc, le 23 février 1928.

Le Secrétaire communal.

Des Oeufs

Des œufs l'été, des œufs l'hiver
Le grand succès du Chanteclair.

A louer joli appartement

2 chambres et cuisine.
S'adresser à Jules MORET, BROC.

Jeune domestique

sachant traire est demandé.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7130 B.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE » 31

Rose des Chemins

de Charles de Vitis.

Il avait fait part de sa découverte à Lucien Grauville, et celui-ci lui avait fourni deux molosses nouveaux, plus sauvages, plus furieux que les précédents ne l'avaient jamais été.

Ces deux terribles gardiens étaient à leur poste le jour que Paule avait désigné pour sa fuite.

L'enfant ne pouvait s'aventurer de ce côté, elle eût été dévorée.

Et Paule passa plusieurs jours dans la solitude et le désespoir.

Une nuit qu'elle pleurait tristement, une douce voix la tira de sa rêverie.

« Madame, Madame ! »

Murillonne était devant elle.

« Comment es-tu entrée, petite ? »

« Plusieurs fois j'ai voulu déplacer les briques ; les deux méchants chiens se sont jetés sur moi. Ils auraient tué Médor, si j'avais avancé. Alors il me vint une idée ; je me souvins que je connaissais le bouton qui faisait remuer le pont, et je cherchai le bouton. Nous partons maintenant, n'est-ce pas, madame ? »

« Oui, ma petite, tout de suite. »

Paulette se vêtit d'une robe toute noire et d'un collet de même étoffe, elle mit sur sa tête un chapeau très simple, qu'elle supposa n'être pas trop démodé, et elle remplit encore une fois le fameux sac. Elle montra à Muril-

lonne le portrait de Rose-Thé. « Vois-tu, dit-elle, c'est le portrait de ma petite fille. Je l'aimais bien, et des méchants l'ont fait mourir, acheva-t-elle les yeux pleins de larmes. »

« Elle est belle, madame, dit l'enfant les mains jointes, bien belle ! »

Et, jetant un regard inquiet sur une glace placée en face d'elle, elle s'y vit mal mise, pieds nus, avec une robe trop courte, des cheveux embroussaillés et une peau toute noire, et il se fit sans doute, dans ce petit être, une triste comparaison. Elle se rapprocha de la dame, lui prit la main, la baisa, et levant sur elle un angélique regard :

« Je ne suis pas belle, mais je vous aime mieux ! »

Le cœur de Paule battit à se rompre. Elle eut envie de profiter de ce moment d'attendrissement de l'enfant pour l'interroger, pour la faire parler ; mais les expansions de Murillonne étaient courtes, et ses manifestations extérieures n'avaient que la durée d'un éclair.

Paulette ne montra nullement la joie que lui causa cette démonstration si touchante.

Du reste, il fallait se hâter.

« Je vais t'habiller, mon enfant, » dit-elle.

Elle prit des bas, une robe, qu'elle avait depuis longtemps, dans l'espoir de la fuite prochaine, arrangée à la taille de l'enfant. Elle n'avait pu retoucher de même les souliers ; mais Paulette avait des pieds tout mignons, tandis que l'enfant, forte, vigoureuse, habituée aux longues marches, avait les pieds déjà formés. Les bottines pourraient aller aux besoins, et on en achèterait d'autres, aussitôt arrivées dans une ville.

Mais l'enfant se révoltait ; elle ne voulait pas mettre ces jupons, qui la serraient à la taille et lui comprimaient les côtes. Le col de la robe la gênait autour du cou ; mais ce fut

bien une autre affaire lorsque Paulette voulut lui mettre les chaussures. Elle avait consenti avec peine pour tout le reste ; mais les souliers, elle ne les voulait pas, elle ne voulait absolument pas. Elle trépignait, elle se fâchait.

Paule était à bout de raisonnements ; elle lâcha les chaussures et dit d'un air triste :

« C'est bien, dit-elle. Tu peux t'en aller et me laisser ici, seule ; je ne partirai pas, si tu ne mets pas tes souliers. »

« Partons, voulez-vous ? J'ai été méchante, je ne le serai plus ! »

Paulette prit, sans répondre, la main de l'enfant et, serrées l'une contre l'autre, elles descendirent, émuës, l'escalier de la tour.

Elle ne pouvait s'empêcher d'être émue en franchissant le pont, et elle tremblait d'être surprise par Dossia faisant une ronde de nuit ou même par Lucien venant la surveiller. Elle faisait taire de son mieux l'enfant enchantée, qui croyait que tout danger était passé une fois le pont-levis franchi. Paulette, après l'avoir traversé, s'arrêta ; elle le releva soigneusement afin de ne pas donner l'éveil à Dossia, lorsqu'il viendrait le lendemain matin apporter le déjeuner.

Il faisait nuit, et Paulette ne connaissait de chemin, pour gagner la grande route, que celui conduisant du parc au château.

Elle se souvint qu'il y avait non loin de là une remise où le jardinier serrait ses outils, en cas de mauvais temps.

Peut-être trouverait-elle là une échelle ou un escabeau quelconque ? Elle alluma une allumette. Elle arriva à la cabane et poussa la porte. La cabane était fermée ; mais la petite fenêtre était grande ouverte.

« Peux-tu passer par là, Murillonne ? demanda Paule en montrant à l'enfant l'ouverture. »

« Oh ! oui. »

Et, joignant le geste à la parole, l'enfant, d'un bond, franchit la fenêtre, comme un jeune écureuil.

« Tiens, fit Paule, voici des allumettes. Que vois-tu ? »

« Madame, madame, fit la petite, il y a une échelle. Je vais vous la pousser. »

Et, forte et agile, elle dressa l'échelle de son mieux, en appuyant sur le haut de la fenêtre.

« Monte, petite, monte avant que je ne la retire. Vite ! »

L'enfant grimpa, lestement, et, une fois dehors, Paulette fit basculer l'échelle et la tira à elle.

« Aide-moi à la porter d'un côté, ma petite. »

Et l'une devant, l'autre derrière, elles portèrent l'échelle et l'appliquèrent au mur.

« Montez la première, madame, moi, j'aime mieux grimper ainsi », fit l'enfant.

Et elle escalada le mur, sautant de pierre en pierre.

« Vous prenez Médor dans vos bras. »

Paulette gravit les échelons, serrant Médor contre son cœur. Elle arriva en haut, et vit Murillonne déjà au pied du mur, de l'autre côté.

Elle eut d'abord peur, et se demanda comment elle ferait pour faire un saut semblable.

Elle fit un grand signe de croix, adressa à Dieu mentalement une fervente prière, et, fermant les yeux, elle sauta légèrement.

Elles longèrent quelque temps le mur et se trouvèrent devant la grille du château. La maison se détachait toute blanche sur le fond sombre.

Paulette ne put s'empêcher de s'arrêter et de la regarder. Il lui semblait qu'elle l'avait quittée depuis si longtemps !

(A suivre).

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.



ABONNE

Suisse 1 an

» 6 mo

Etranger 1 an

» 6 mo

payable d

Prix du numér

On s'abonn

bureaux

moynant 30

Lè-j'arm

Rarement mé

tant que cette

se et malicieus

établie et qui s

époque des fab

moduler était

sauce « poivrée

Je me souvie

dont le notaire

échos. J'étais

l'âme gruyérien

et la large bon

couver sous le

viens des liaub

des armailles,

à la « grande p

lets perdus, au

et que les roci

Je me souvien

Fête des Vigne

sur rendre sim

l'essence de n

fallait voir da

foule frémir, l

les têtes se pe

bestiaux aux cl

çait à s'avance

lets agitant da

tous ceux qui

tagne, son no

entonnait la le

« alliaubant » l

tiers rocaillou

voir !

Je sais auss

anodin fait so

l'œil de l'exilé,

gère, on vit d

le mal du pays

régiment parc

à l'appel de ces

le sol aimé de

tres liaubas, q

ses chansons

a brodé, de sa

gruyérienne, d

ci : « D'où no

qui fait pleure

En Gruyère,

contrées de la

à la fois une s

il point qu'un

yeux des gém

la vie alpestr

et caractéris

jours ce temp

de la Gruyère

Bordeaux d

Vignerons, alo

je me trouvaie

l'admire, chez

mour que tou

vau de la ver

façon relever

des paysans. »

Je souhaite

re longtemps

Nous émettie

œu qu'une «

jour en Gruy